

*Dimanche après dimanche les évangiles du temps de Pâques nous donnent de contempler les multiples facettes du visage du Ressuscité au milieu de ses disciples. Ils sont vraiment comme des écrins de notre propre foi. Extraordinaire ! La route des disciples d'Emmaüs... la rencontre avec Thomas et aujourd'hui celle avec les disciples au bord du lac de Tibériade. De quoi nous faire toucher du doigt comme notre ami Thomas que le Ressuscité se manifeste à nos yeux et nous accompagne sur notre route.*

*Ce beau récit de la finale de l'évangile de Jean que nous venons d'entendre ... celui d'une de ces rencontres sur les bords du lac de Tibériade, mérite qu'on lui donne une grande place car il est plein de délicatesse de la part de Jésus, plein d'émotion de la part des disciples, plein de confiance de Jésus pour Pierre.*

*Une page d'évangile qui pourrait s'intituler : « de la nuit de l'absence... au jour de la présence »*

- *De la nuit de l'absence... « ils passèrent la nuit sans rien prendre »*

*La vie a repris son rythme pour les apôtres : ils retrouvent leur métier et donc leurs barques et leurs filets... même si ce n'est plus comme avant. Ils ont bien vu le Ressuscité, il leur est apparu, ils l'ont reconnu, l'Esprit a été répandu sur eux... mais ce n'est pas évident de passer du voir au reconnaître.*

*Jean, déjà devant le tombeau vide, a vu et a cru. Il faut son acte de foi proclamé « C'est le Seigneur ! » pour que Pierre se jette à l'eau.*

*Ce Pierre, qui n'est pas encore remis de cette nuit tragique où il a renié son Maître par trois fois. Il est nu sur sa barque, comme Adam après son péché. Les apôtres ne reconnaissent pas Jésus sur le rivage...*

*Il n'y a pas que la distance ou peut-être la brume matinale sur le Lac. La distance est surtout dans leur cœur « lent à croire » ! Ils n'ont pas encore fait le pas de la foi pascalle.*

*Nous aussi, comme Pierre et les autres, nous avons porté ou portons encore peut-être le poids d'un échec, d'un reniement, d'un faux pas, d'une faute...*

*Nous aussi, nous connaissons le découragement de peiner sans résultat tangible, de ramer dans la vie de famille ou la vie de couple quand la tendresse semble se faner, de ramer dans une société dominée par l'argent et les pouvoirs : de ramer pour vivre l'Evangile au milieu de l'indifférence qui nous entoure. Pour nous aussi à certains moments, que de nuit sans rien prendre ! Nous avons le sentiment de nous fatiguer en vain...*

- *... Au jour de la présence. « Ils jetèrent le filet et cette fois-ci, ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson. »*

*Seul Jean, lui qui a vu le tombeau vide et qui a cru, comprend avec les yeux de la foi le signe du filet miraculeusement rempli. Il reconnaît le Christ ressuscité et le fait reconnaître par les autres : « C'est le Seigneur ! »*

*A partir de là tout change dans le cœur des disciples : la lumière succède à la nuit, la présence à l'absence. Les disciples font, ce jour-là, l'expérience de la prodigalité de l'amour de Dieu : ils n'arrivent pas à ramener le filet, tellement il y avait de poisson. Ils font aussi l'expérience de l'universalité du salut : il y avait 153 gros poissons, chiffre évoquant d'après St. Jérôme, toutes les espèces de poissons dénombrés à l'époque !*

*Ce matin-là, sur le bord du lac, Jésus ressuscité fait revivre ses disciples. Il fait entrer Pierre dans une vie nouvelle : il est confirmé dans l'amour de Jésus et dans sa mission. C'est un nouveau départ pour lui et pour ses compagnons.*

*Le Seigneur vient à notre rencontre chaque jour, même si, très souvent nous ne savons pas que c'est lui. Serons-nous capables de nous jeter à l'eau pour venir à lui et lui dire en vérité : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime. »*

*Alors, frères et sœurs, en écho de cette finale de l'évangile de Jean... je vous invite à garder en vous deux points de résonance, deux cris :*

*« C'EST LE SEIGNEUR » et « SUIS-MOI. »*

- « C'est le Seigneur »... Cette exclamation du disciple bien-aimé est vraiment le cri du cœur. Seul l'amour peut se passer de la réflexion, du calcul, du questionnement, du raisonnement. Seul l'amour a cet empressement qui ne trompe pas : « C'est le Seigneur ! », pas de doute. Et peu importe le comment de sa présence : la joie c'est qu'il soit là. Et nous, savons-nous nous réjouir pareillement, de la présence du Seigneur et le reconnaître agissant dans l'aujourd'hui de nos vies?*
- « Suis-moi »... Seul un cœur aimant peut reconnaître le Ressuscité... celui qui à trois reprises demande à Pierre: « M'aimes-tu ? » Cet amour fort, total, inconditionnel, peut engager toute une vie à la suite du Christ. Mais la mission de Pierre est plus précise, plus grande encore : Jésus fait de lui le Pasteur de ses brebis, premier Pasteur de l'Eglise naissante. Question cruciale : « Est-ce que tu m'aimes ? » Quelle humanité dans cette demande ! Quel besoin de confiance ! Oui, le Christ compte sur chacun de nous... Quel est notre « OUI » ? Sans limite et sans réserve !*

*« Tu sais tout... tu sais bien, Seigneur que je t'aime ! »*

*Et Jésus de nous murmurer au cœur à chacun « SUIS-MOI ! »*

*Père Michel BOURRON*